

Thérèse se pencha aussitôt en dehors, et désignant du doigt certaine fenêtre dont les rideaux étaient hermétiquement fermés :

—Chut ! fit-elle, prenez garde de réveiller notre amie.

Cette amie, c'était la folle.

Après le repas qui s'était terminé depuis une heure, elle était montée dans sa chambre et, tout en berçant le plus jeune des enfants de Thérèse, elle-même s'était laissée gagner par le sommeil.

Durant quelques minutes encore les deux enfants continuèrent de jouer à voix basse, la mère Ursule de récurer, Thérèse de ranger, le bonhomme Stevens et son fils de fumer en battant.

Un visiteur s'arrêta tout à coup devant la grille en bois.

—Tiens, fit maître André, c'est mon parrain Van Hensmans.

—Adjoint au maire de la ville de Dunkerque, ajouta le bonhomme Stevens avec un certain orgueil.

Et tous deux, pour faire honneur à l'arrivant, ils se levèrent.

M. Van Hensmans était un robuste vieillard à la mine épanouie et rubiconde, au ventre proéminent, à la démarche quelque peu majestueuse. De nos jours encore, dans toutes nos municipalités flamandes, grandes ou petites, les adjoints tiennent toujours de l'échevin, le maire du bourgmestre.

—Ne vous dérangez donc pas, fit Van Hensmans en grimpaçant lestement les marches du perron, continuez votre partie... nous causerons après.

Et comme les deux joueurs manifestaient une certaine résistance :

—Thérèse, ajouta-t-il, donnez-moi de la bière fraîche et une pipe.

Déjà il s'était assis, il remuait les dominos.

—Est-ce à moi que vous désirez parler ? demanda le bonhomme Stevens.

—Non, c'est à ton fils... mais tout à l'heure, dans le fond du jardin, sous la tonnelle. Allons, André, pose donc ton double six.

La partie recommença donc, tandis que le digne adjoint bourrait sa pipe et l'allumait au réchaud de cuivre.

Durant quelques minutes, il jugea magistralement les coups, conseillant tour à tour l'un et l'autre des deux adversaires.

Le bonhomme Stevens s'était piqué d'honneur, il gagna.

—Donne une revanche à ton fils, dit Van Hensmans.

—C'était la belle, répondit discrètement le vieillard, je vous laisse... et m'en vais donner un coup d'œil au chargement du bateau d'André.

—Est-ce qu'André repart bientôt ?

—Après-demain au plus tard. Bien le bonsoir, monsieur l'adjoint.

—Au revoir, papa Stevens, au revoir.

Pendant ce temps-là, André donnait quelques ordres à sa femme qui disparut.

—A nous deux, maintenant, dit Van Hensmans en revenant vers le patron du *Jean-et-Marie*.

—Vous aviez parlé de la tonnelle ? fit maître André, Thérèse y porte en ce moment de la bière et du genièvre.

—Bravo ! Thérèse est une digne ménagère. Allons la rejoindre.

André prit le pot à tabac d'une main, le brasero de l'autre et suivit Van Hensmans.

Ils s'installèrent sous le berceau recouvert de jasmin, de houblon et de clématite.

Après une gracieuse révérence, Thérèse se retira.

Nous sommes seuls, dit André, je vous écoute.

L'adjoint promena tout à l'entour un regard circonspect.

—Oh ! oh ! parrain, s'agit-il donc d'une affaire d'importance ?

—Je n'en sais trop rien, filleul. Tu vas en juger toi-même. Mais d'abord, dis-moi, connais-tu un nommé Jacques Roquebert ?

—Jacques Roquebert ?... non, je ne me souviens pas....

—Ce monsieur, que nous ne connaissons pas davantage, a écrit au maire de Dunkerque afin d'avoir des renseignements sur toi.

—Sur moi ! Mais je suis un honnête homme, et...

—Personne n'en doute, et la lettre elle-même ne contient rien qui porte atteinte à ton honorabilité, bien au contraire. Il s'agit d'une bonne œuvre dont tu serais l'auteur d'une pauvre folle que tu aurais recueillie à bord de ton bateau.

—Ah ! ah ! fit André qui fronça le sourcil.

—C'est donc vrai ? demanda Van Hensmans, quelle est cette femme.

—Achevez d'abord, parrain... je vous répondrai ensuite.

—Mais j'ai fini, mon garçon, ou du moins à peu près. Ce M. Jacques Roquebert désirerait vivement retrouver cette malheureuse dont tu t'es fait le protecteur. Il y va, dit-il, d'un grand intérêt, d'une noble cause. C'est le hasard qui l'a mis sur tes traces. Il nous demande si tu es présentement à Dunkerque, s'il peut y venir, avoir confiance en toi, et *cætera*. J'étais à la mairie quand la lettre a été lue, je me suis écrié : "Eh ! parbleu, le plus simple c'est d'en parler à André Stevens, mon filleul, la loyauté même... Il jugera la question mieux que personne, et nous dira ce qu'il faut répondre." Voilà.

Tout d'abord André resta pensif. Puis serrant la main que lui tendait le vieillard :

—Merci, parrain, répliqua-t-il, mais au lieu de vous donner mon avis, je veux prendre le vôtre. La question est délicate, voyez-vous bien. J'ignore quels sont les amis de cette pauvre femme ; je suis certain qu'elle a des ennemis puissants, acharnés, capables de tout. Ce M. Jacques Roquebert fait-il partie des uns ou des autres ? c'est moi qui aurais besoin de renseignements sur lui. Du reste, écoutez-moi, maître Van Hensmans. Vous êtes magistrat, c'est une déposition que je vais vous faire ; vous êtes mon ami, c'est une confidence que vous allez entendre, une douloureuse et longue histoire.

Il y a de cela longtemps déjà j'eus un grand chagrin, une enfant à laquelle j'étais fiancé disparut enlevée par des bohémiens, je courus vainement après les ravisseurs, je ne pus jamais retrouver leurs traces.

—Effectivement, reconnut Van Hensmans, tu étais comme fou, tu avais des humeurs noires, et si notre souriante Thérèse ne se fût pas rencontrée sur ton chemin...

—Elle me sauva la vie, s'écria André, elle me rendit l'espoir, l'amour, le bonheur ! Cependamment, le passé ne s'était pas entièrement effacé de mon souvenir. Parfois encore, même en embrassant Thérèse, même en faisant sauter nos enfants sur mes genoux, je voyais repasser devant mes yeux l'image de Marie. C'était son nom ; c'est celui que j'ai donné à ma fille, et par la volonté, par l'initiative de Thérèse elle-même. Bonne Thérèse ! elle avait lu dans mon cœur comme dans un livre ouvert, et certaine de ma tendresse, elle n'était nullement jalouse du passé, nullement inquiète de l'avenir. Lorsqu'elle me voyait songeur : — "Tu penses à l'autre, me disait-elle... ne t'en défends donc pas... elle a failli, tu crains qu'elle ne soit un jour malheureuse et, si l'occasion s'en présentait, ce serait un grand contentement pour toi que de lui pouvoir être utile. N'est-ce pas la vérité... voyons, parle franchement ?" J'étais bien obligé d'en convenir. "Eh bien ! répondait alors Thérèse, je t'y aiderai... et pour moi aussi ce serait du bonheur ! Encouragé par cette généreuse assurance, je m'informai de Marie. Son père et sa mère étaient morts, personne ne savait ce qu'elle était devenue. Un jour enfin nous la rencontrâmes, élégamment vêtue, dans un riche équipage. Rien qu'au mouvement que je fis, Thérèse la devina. "C'est elle, n'est-ce pas ? — Oui. — Elle n'a pas l'air d'avoir besoin de nous, c'est dommage !" Ah ! voyez-vous, parrain, les anges du bon Dieu ne sont pas meilleurs que ma chère femme !

Maître André s'interrompit pour essuyer une larme.

—Continue, fit Van Hensmans en secouant les cendres de sa pipe, nous sommes quelque peu cousins, Thérèse et moi, je m'en fais gloire !